

Le "père de la Patrie" Bayrou face à l'islam : une catastrophe ambulante ...

écrit par Maxime | 17 mai 2018



Le « Sud-Ouest » du 16 mai consacre sa Une à François Bayrou, qui n'est décidément pas encore définitivement enterré ! du moins, c'est ce qu'il s'agit de nous faire croire...

L'éternel perdant des élections à la présidence de la République persiste à se poser en père de la patrie, comme un Auguste du XXIème siècle.

Il n'y a que les journalistes de Sud ouest pour croire encore que le Béarnais est le « pater patriae Francorum », une position qu'il persiste pourtant à vouloir occuper, ramenant fréquemment son museau de centriste pour dire ce qu'il attend de Macron, après avoir ramené son museau pour toujours se poser en prétendu rassembleur se trouvant au-delà des clivages.

Le résumé du Figaro est pourtant cinglant : 20 ans pour revenir, un mois pour chuter:

<http://www.lefigaro.fr/politique/2017/06/21/01002-20170621ARTEIG00116-francois-bayrou-vingt-ans-pour-revenir-un-mois-pour->

chuter.php

Il tente de faire oublier ce moment de franche rigolade pour tous ceux qui n'apprécient pas Bayrou ...

Aujourd'hui, Bayrou est maire de Pau.

Cela justifie vraiment qu'un journal subventionné lui consacre sa Une puis une double page au début de l'édition du 16 mai ?

Je ne crois pas... de là à penser que « Sud ouest » manque de neutralité en l'aidant à remonter la pente, il n'y a qu'un pas.

Un élu local qui n'a plus qu'un rayonnement local a certes le droit de dire ce qu'il pense de la politique, mais un encadré dans la rubrique des actualités du 64 aurait suffi à mon avis, plutôt qu'inonder la région toute entière des pensées mortifères de cet individu.

Car si ce raté de la politique a jugé bon d'éclairer le peuple d'Aquitaine de ses lumières d'ampoule grillée, c'est pour répondre à la question du journaliste « après l'attentat de samedi, à Paris, faut-il interner d'office les personnes fichées S ? » :

« Le droit n'autorise pas la mise en détention de gens qui n'ont commis aucun délit ou crime ».

Bref, pour Bayrou, il faut attendre le passage à l'acte, le sang répandu, les membres mutilés, les vies gaspillées... encore et encore !

C'est exactement ce que Marine reprochait à Macron le soir du débat.

Ceux qui prétendent que le débat était raté devrait le regarder à nouveau car elle a tapé juste à ce moment-là.

On voit que les centristes n'ont pas bougé d'un poil à ce sujet et déjà Marine nous mettait en garde il y a un an à ce

sujet.

Certes on peut mettre à la décharge de l'ancien ministre le fait que la question était mal posée.

Ce n'est pas faute de le répéter : « fiché S » ne veut rien dire.

La décision de ficher ne peut même pas faire l'objet d'un recours en justice pour être contestée.

Personne n'a accès à cette liste. « Fiché S », c'est une expression employée pour éviter de stigmatiser les fous d'Allah.

La bonne réponse eût été d'invoquer le Code pénal permettant de considérer que l'infraction est réalisée du seul fait de l'intelligence avec l'ennemi, à savoir les mouvements djihadistes, ceux qui prônent la conquête de la République par l'islam et n'hésitent pas à recourir au terrorisme pour ce faire, et tant d'autres solutions qui ont été invoquées par les sites de réinformation.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/05/vous-navez-pas-eu-assez-de-morts-au-bataclan-a-nice-alors-votez-macron/>

<http://resistancerepublicaine.com/2018/01/19/la-loi-permet-dores-et-deja-de-sopposer-au-retour-des-djihadistes-en-france/>

Mais non, pour Bayrou, il n'y a rien à faire, juste laisser couler le sang et réagir ensuite !

Bayrou se ridiculise dans cet entretien en déclarant :

« pour ma part, je suis persuadé que ce qui manque le plus, c'est le renforcement de la vigilance de la famille ou du voisinage.

Ce qu'il faut obtenir, c'est la mobilisation de tous, sur tous les territoires. Si ce terroriste était fiché S, c'est qu'il y avait eu des alertes.

Un geste de vigilance aurait peut-être pu empêcher le passage

à l'acte criminel ».

Quel démagogue...

Pour Bayrou, les terroristes seraient des loups solitaires si l'on comprend bien...

Hors de question de penser qu'ils ont tété la haine de la France avec le lait de leur mère.

C'est faire peu de cas du phénomène bien plus large du communautarisme, des réseaux terroristes, de la solidarité entre haineux de la France, des racines idéologiques du mal.

Quant aux alertes parfois lancées par la famille, quand il s'agit de convertis notamment, l'expérience montre que les pouvoirs publics en font parfois bien peu de cas.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/04/08/lislam-obsede-les-francais-conversion-dune-jeune-fille-a-nancy-larticle-le-plus-lu/>

Bayrou parle pour ne rien dire. Il n'a aucune légitimité à se prétendre grand Sage protecteur de la Nation.

En effet, signaler un cas suspect pour laisser l'individu en liberté ne résout aucun problème.

Est-il si ignorant des enjeux sécuritaires pour oublier par exemple que Merah avait été signalé mais que la surveillance de l'Etat avait été insuffisante ?

<http://resistancerepublicaine.com/2016/07/29/letat-francais-reconnu-responsable-dans-laffaire-merah/>

La cour administrative d'appel de Marseille a certes annulé le jugement qui avait condamné l'Etat, mais pour le motif que les services des renseignements étaient dépassés tant la menace terroriste est importante en France !

Bayrou se fiche de nous en faisant comme si on avait affaire à

des cas isolés et non à une entreprise globale de destruction de la France et de menace importante contre la population française.

<https://www.legifrance.gouv.fr/affichJuriAdmin.do?oldAction=rechJuriAdmin&idTexte=CETATEXT000034381784&fastReqId=269107355&fastPos=9>

On évoquera encore à ce sujet le tueur qui conduisait le camion à Nice en août 2016, soi-disant « radicalisé » à la dernière minute, ce qui aurait empêché de prévenir l'attentat !

Ou celui de Trèbes, dont, là encore, « on » avait sous-estimé la dangerosité...

On pourrait se réjouir du fait que Bayrou, compte tenu de cette insuffisance à répondre aux difficultés sécuritaires, ait été écarté du gouvernement.

Le problème est que ceux qui y restent paraissent bien penser comme lui.

A commencer par Edouard Philippe qui s'est humilié par cette déclaration morbide :

« Philippe fustige «ceux qui pensent qu'un événement justifie une loi ».

<http://www.lefigaro.fr/politique/le-scan/2018/05/15/25001-20180515ARTFIG00060-terrorisme-edouard-philippe-fustige-ceux-qui-pensent-qu-un-evenement-justifie-une-loi.php>

Comme si on avait affaire à un événement isolé...

Non, c'est un phénomène global et c'est bien ce que tous s'évertuent à ne pas vouloir reconnaître !

<https://www.sudouest.fr/2018/05/16/au-lieu-de-laisser-pourrir-les-choses-on-les-regle-5060314-7527.php>